ANX164 · ANNEXES DÉDIÉES

Les grenouilles dans l’Exode, les Psaumes et l’Apocalypse : continuité biblique et distinctions prophétiques

La deuxième plaie d’Égypte est rapportée dans Exode 7.25-8.15. Elle intervient après la transformation des eaux du Nil en sang. Dieu ordonne à Moïse d’avertir…

LECTURE
41 min

RÉFÉRENCES
59

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
06/11/2026

MISE À JOUR
06/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les grenouilles dans le récit de l’Exode 2
2. La deuxième plaie dans le Psaume 78 3
3. La deuxième plaie dans le Psaume 105 3
4. Les grenouilles dans l’Apocalypse 4
5. La place des plaies d’Égypte dans le langage de l’Apocalypse 4
6. Le rôle des esprits impurs dans Apocalypse 16 5
7. Le rapprochement avec les avertissements de Jésus 5
8. La confrontation entre les pouvoirs humains et Dieu 6
9. Le jugement et l’endurcissement humain 6
10. La différence entre une correspondance typologique et une prophétie directe 7
11. Tableau comparatif des principaux passages 7
12. La délivrance comme perspective commune 8
Conclusion 8
Lexique 10

1. Les grenouilles dans le récit de l’Exode

La deuxième plaie d’Égypte est rapportée dans Exode 7.25.15.

Elle intervient après la transformation des eaux du Nil en sang.

Dieu ordonne à Moïse d’avertir Pharaon qu’une invasion de grenouilles frappera le pays s’il refuse de laisser partir Israël.

Les grenouilles doivent sortir du fleuve et pénétrer dans les maisons, les chambres, les lits, les fours et les pétrins (Exode 8.1-4).

Aaron étend sa main sur les eaux, et les grenouilles montent sur le pays d’Égypte (Exode 8.5-6).

Le récit présente donc une intervention concrète touchant l’environnement naturel et les activités humaines.

La fonction du signe est explicitement liée à la confrontation entre l’Éternel et Pharaon.

Dieu exige la libération de son peuple.

Le souverain refuse.

La plaie manifeste alors la puissance divine et les conséquences de cette résistance.

Les grenouilles ne possèdent pas, dans ce passage, une nature démoniaque.

Elles sont des animaux utilisés par Dieu pour accomplir son jugement.

Cette distinction constitue le point de départ indispensable de toute comparaison avec les autres textes

bibliques.

2. La deuxième plaie dans le Psaume 78

Le Psaume 78 présente une rétrospective de l’histoire d’Israël.

Son objectif est de transmettre aux générations suivantes le souvenir des œuvres de Dieu.

Le psalmiste rappelle les signes accomplis en Égypte, notamment les jugements contre le Nil et l’invasion des grenouilles (Psaumes 78.43-45).

La deuxième plaie devient ainsi un témoignage historique de la puissance divine.

Le passage ne développe pas une interprétation symbolique nouvelle de la grenouille.

Il rappelle l’événement pour montrer que Dieu est intervenu contre l’Égypte.

Cette mémoire possède une finalité pédagogique.

Le peuple doit connaître les œuvres de l’Éternel afin de placer sa confiance en lui et de ne pas oublier ses commandements (Psaumes 78.4-8).

Les grenouilles appartiennent donc à l’ensemble des signes qui témoignent de la fidélité divine.

3. La deuxième plaie dans le Psaume 105

Le Psaume 105 rappelle également les plaies d’Égypte.

Il insiste particulièrement sur la fidélité de Dieu à son alliance avec les patriarches (Psaumes 105.8-11).

Le psalmiste mentionne l’invasion des grenouilles en précisant qu’elles pénétrèrent jusque dans les chambres des rois (Psaumes 105.30).

Cette précision met en évidence l’étendue du jugement.

Le palais royal ne bénéficie d’aucune protection particulière.

La puissance politique de Pharaon ne lui permet pas d’échapper à l’intervention divine.

Le Psaume 105 inscrit donc la deuxième plaie dans une histoire de délivrance.

L’Éternel agit pour accomplir les promesses faites à Abraham et à sa descendance.

Les grenouilles deviennent un élément de cette mémoire de l’alliance.

4. Les grenouilles dans l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse emploie l’image des grenouilles dans la vision de la sixième coupe.

Jean décrit trois esprits impurs semblables à des grenouilles, sortant de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète (Apocalypse 16.13).

Le verset suivant précise qu’il s’agit d’esprits démoniaques accomplissant des signes et se dirigeant vers les rois de la terre pour les rassembler au combat du grand jour de Dieu (Apocalypse 16.14).

Le contexte est donc très différent de celui de l’Exode.

Les grenouilles ne sont pas des animaux envahissant les habitations.

Elles constituent une comparaison visuelle appliquée à des esprits impurs.

Le texte ne précise pas pourquoi Jean utilise cette image particulière.

Il est possible que le souvenir des plaies d’Égypte participe à l’arrière-plan de la vision, puisque l’Apocalypse reprend ailleurs plusieurs images des jugements de l’Exode.

Cependant, cette relation littéraire possible ne doit pas être confondue avec une identification explicite.

Jean ne déclare pas que les trois esprits constituent une répétition de la deuxième plaie.

5. La place des plaies d’Égypte dans le langage de l’Apocalypse

Plusieurs jugements de l’Apocalypse présentent des ressemblances avec les plaies d’Égypte.

Les eaux changées en sang rappellent la première plaie (Exode 7.20-21 ; Apocalypse 16.3-4).

Les ulcères évoquent la sixième plaie (Exode 9.8-11 ; Apocalypse 16.2).

Les ténèbres rappellent la neuvième plaie (Exode 10.21-23 ; Apocalypse 16.10).

La grêle constitue également une image commune (Exode 9.22-26 ; Apocalypse 16.21).

Ces correspondances montrent que le récit de la sortie d’Égypte fournit un ensemble d’images permettant de comprendre les jugements divins.

Cependant, les jugements de l’Apocalypse ne suivent pas exactement l’ordre des plaies.

Leurs circonstances et leurs conséquences diffèrent également.

L’Apocalypse ne constitue donc pas une simple reproduction chronologique de l’Exode.

Elle réemploie des images bibliques dans une perspective prophétique plus large.

Cette continuité littéraire permet de comprendre pourquoi l’image des grenouilles peut rappeler la deuxième plaie, sans imposer une équivalence complète entre les deux passages.

6. Le rôle des esprits impurs dans Apocalypse 16

Les trois esprits impurs sont associés au dragon, à la bête et au faux prophète.

Ces figures représentent des puissances opposées à Dieu.

Le dragon est identifié à Satan (Apocalypse 12.9).

La bête exerce une autorité hostile à Dieu et reçoit sa puissance du dragon (Apocalypse 13.1-8).

Le faux prophète participe à la séduction des habitants de la terre par des signes extraordinaires (Apocalypse 13.11-17 ; Apocalypse 19.20).

Les esprits semblables à des grenouilles poursuivent cette entreprise.

Ils accomplissent des signes et rassemblent les rois de la terre.

Leur activité est donc liée à la tromperie et à la mobilisation des puissances politiques contre Dieu.

Cette fonction diffère radicalement de celle des grenouilles de l’Exode.

Dans la deuxième plaie, les animaux sont les instruments du jugement divin.

Dans l’Apocalypse, les esprits impurs agissent au service de puissances démoniaques.

La distinction concerne donc non seulement la nature des êtres décrits, mais également leur fonction dans le récit.

7. Le rapprochement avec les avertissements de Jésus

Dans le discours du mont des Oliviers, Jésus annonce l’apparition de faux christs et de faux prophètes.

Il avertit ses disciples que certains accompliront de grands signes et des prodiges pour séduire les hommes (Matthieu 24.24).

Les récits parallèles présentent le même avertissement (Marc 13.21-23 ; Luc 21.8).

Ces passages rejoignent directement le thème de la séduction spirituelle présent dans l’Apocalypse.

Les esprits impurs accomplissent des signes afin de mobiliser les rois de la terre.

Les faux prophètes annoncés par Jésus utilisent également des manifestations extraordinaires dans une entreprise de tromperie.

Le rapprochement avec la deuxième plaie d’Égypte est plus indirect.

Les magiciens égyptiens reproduisent certains signes, mais leur imitation ne démontre pas qu’ils possèdent une autorité comparable à celle de l’Éternel.

Ces passages permettent ainsi de dégager un principe commun : les signes extraordinaires ne constituent pas, à eux seuls, une preuve suffisante de vérité.

Cependant, le discours du mont des Oliviers ne mentionne pas les grenouilles.

Il ne doit donc pas être présenté comme une interprétation directe de la deuxième plaie.

8. La confrontation entre les pouvoirs humains et Dieu

L’Exode et l’Apocalypse présentent une opposition entre des autorités humaines et la souveraineté divine.

Dans l’Exode, Pharaon refuse de libérer Israël.

Il résiste aux avertissements et aux jugements.

Dans l’Apocalypse, les rois de la terre sont rassemblés pour le combat du grand jour de Dieu (Apocalypse 16.14-16).

Cette correspondance s’inscrit dans un thème plus large de la révélation biblique.

Le Psaume 2 décrit les rois de la terre qui se soulèvent contre l’Éternel et contre son oint (Psaumes 2.1-3).

La résistance des puissances politiques à l’autorité divine apparaît donc dans plusieurs contextes.

Pharaon constitue une manifestation historique de cette opposition.

Les rois de l’Apocalypse participent à une confrontation présentée dans une perspective eschatologique.

La continuité est théologique, mais les événements ne doivent pas être confondus.

9. Le jugement et l’endurcissement humain

La deuxième plaie se termine par un nouvel endurcissement de Pharaon.

Le souverain demande la disparition des grenouilles, mais revient sur sa promesse lorsque le fléau cesse (Exode 8.15).

L’Apocalypse décrit également des hommes qui refusent de se repentir malgré les jugements.

Après certains fléaux, les survivants persistent dans leurs œuvres mauvaises (Apocalypse 9.20-21).

Lors des jugements des coupes, les hommes blasphèment Dieu au lieu de se repentir (Apocalypse 16.9 ; Apocalypse 16.11).

Cette correspondance possède une portée théologique importante.

La manifestation de la puissance divine ne conduit pas automatiquement à l’obéissance.

La résistance peut persister malgré les avertissements et les conséquences du jugement.

L’Exode présente cette réalité à travers l’attitude de Pharaon.

L’Apocalypse la décrit dans le contexte des jugements eschatologiques.

10. La différence entre une correspondance typologique et une prophétie directe

L’étude comparative des textes bibliques exige de distinguer plusieurs niveaux de relation.

Une correspondance littéraire apparaît lorsqu’un auteur reprend une image ou une expression présente dans un autre passage.

Une correspondance théologique existe lorsque deux textes développent un même thème.

Une lecture typologique reconnaît dans un événement antérieur une figure permettant d’éclairer un événement ultérieur.

Une prophétie directe suppose qu’un texte annonce explicitement un accomplissement futur.

Ces catégories ne doivent pas être confondues.

La deuxième plaie d’Égypte est un événement historique présenté dans l’Exode.

Les grenouilles de l’Apocalypse appartiennent à une vision prophétique.

Le rapprochement entre les deux passages peut être littéraire et théologique.

Il peut également être envisagé dans une perspective typologique plus large, celle des jugements divins.

Cependant, l’Exode ne présente pas explicitement la deuxième plaie comme une prophétie des trois esprits impurs.

Il serait donc excessif d’affirmer que l’événement annonce directement Apocalypse 16.13-14.

11. Tableau comparatif des principaux passages

PASSAGE	NATURE DES GRENOUILLES	FONCTION DANS LE RÉCIT	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL
Exode 8.1-15	Animaux réels	Instrument du jugement contre l’Égypte	Souveraineté de l’Éternel sur la création
Psaumes 78.45	Rappel des grenouilles historiques	Mémoire des jugements divins	Transmission des œuvres de Dieu
Psaumes 105.30	Rappel des grenouilles historiques	Témoignage de la puissance divine jusque dans le palais	Fidélité de Dieu à son alliance
Apocalypse 16.13-14	Comparaison appliquée à des esprits impurs	Séduction et rassemblement des rois	Opposition des puissances démoniaques à Dieu

Ce tableau montre que la même image animale intervient dans des contextes distincts.

Dans les trois premiers passages, il s’agit du souvenir de la deuxième plaie d’Égypte.

Dans l’Apocalypse, la grenouille appartient au langage symbolique d’une vision prophétique.

L’existence d’une image commune ne supprime pas cette différence fondamentale.

12. La délivrance comme perspective commune

Malgré leurs différences, l’Exode et l’Apocalypse présentent une même conviction fondamentale : les puissances opposées à Dieu ne possèdent pas l’autorité finale.

Dans l’Exode, Pharaon résiste, mais Israël est finalement délivré.

Dieu accomplit la promesse faite aux patriarches (Exode 6.6-8).

Dans l’Apocalypse, les puissances hostiles sont finalement vaincues par le Messie (Apocalypse 19.11-21).

Le livre s’achève sur la disparition du mal et sur la restauration de la création (Apocalypse 21.1-4 ; Apocalypse 22.1-5).

Cette continuité ne signifie pas que les deux récits décrivent les mêmes événements.

Elle montre que l’histoire biblique présente Dieu comme celui qui juge les puissances oppressives et accomplit son dessein de délivrance.

La sortie d’Égypte constitue une manifestation historique majeure de cette fidélité.

L’Apocalypse annonce son accomplissement final dans la victoire du Messie.

Conclusion

Les grenouilles occupent des fonctions différentes dans l’Exode, les Psaumes et l’Apocalypse.

Dans l’Exode, elles constituent les instruments d’un jugement historique contre Pharaon.

Dans les Psaumes, elles rappellent la puissance de Dieu et sa fidélité envers Israël.

Dans l’Apocalypse, elles servent de comparaison pour décrire trois esprits impurs engagés dans une entreprise de séduction des nations.

Ces passages présentent une continuité théologique, notamment autour des thèmes du jugement, de la souveraineté divine et de la résistance des puissances humaines.

Cependant, les différences entre les récits doivent être préservées.

Les grenouilles de l’Exode ne sont pas des esprits démoniaques.

Les esprits de l’Apocalypse ne constituent pas une répétition littérale de la deuxième plaie.

Le rapprochement relève d’une lecture comparative des Écritures et non d’une identification prophétique explicitement formulée.

L’ensemble de ces textes rappelle que Dieu demeure souverain sur l’histoire, que les signes extraordinaires exigent du discernement et que les puissances opposées à son dessein ne peuvent empêcher sa victoire finale.

Références bibliques

Exode 6.6-8 ; Exode 7.20-21 ; Exode 7.25 ; Exode 8.1-15 ; Exode 9.8-11 ; Exode 9.22-26 ; Exode 10.21-23 ; Psaumes 2.1-3 ; Psaumes 78.4-8 ; Psaumes 78.43-45 ; Psaumes 105.8-11 ; Psaumes 105.30 ; Matthieu 24.24 ; Marc 13.21-23 ; Luc 21.8 ; Apocalypse 9.20-21 ; Apocalypse 12.9 ; Apocalypse 13.1-17 ;

Apocalypse 16.2-16 ; Apocalypse 16.21 ; Apocalypse 19.11-21 ; Apocalypse 19.20 ; Apocalypse 21.1-4 ; Apocalypse 22.1-5.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX163 - L’endurcissement du cœur de Pharaon : responsabilité humaine et souveraineté divine https://schilo.org/anx163-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-responsabilite-humaine-et-souverainete-divine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX165 - Chronologie de la deuxième plaie : déroulement, durée et place dans les dix plaies d’Égypte https://schilo.org/anx165-chronologie-de-la-deuxieme-plaie-deroulement-duree-et-place-dans-les-dix-plaies-degypte/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx164-les-grenouilles-dans-lexode-les-psaumes-et-lapocalypse-continuite-biblique-et-distinctions-prophetiques/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.